

Titre : **Robert**

Auteur : Radstöm Niklas

Illustrateurs : Heitz Bruno

Éditeur : Casterman

Collection : Huit & plus

Nombre de pages : 120

Prix : 8,25 €

Forme littéraire : roman

Genre littéraire : à la fois roman de vie et fantastique

Niveau de lecture : à partir du CM1 (assez facile à lire car composé de nombreux dialogues)

Note de présentation du ministère :

Une nuit, un petit garçon est privé de la vue. Cela va lui permettre de découvrir une autre vision du monde et de rencontrer l'homme invisible. Lorsque son infirmité disparaîtra, rien ne sera plus comme avant.

Si cette histoire fait appel à l'imaginaire, des sujets très sérieux y sont magnifiquement traités : le handicap, la différence, le statut de la personne handicapée, la solidarité, l'amitié. Ce roman intense peut susciter tout un échange de réflexion sur les relations humaines et le bonheur de vivre.

Facile d'accès pour des élèves de cycle 3, il nécessitera toutefois un accompagnement par l'adulte pour en faire émerger tout le sens.

Commentaires : Quand tout devient « complètement noir dans le monde entier » pour Robert, ses rapports avec son entourage change. Pour ses parents et les médecins, c'est incompréhensible et catastrophique. La gêne et la condescendance sont au rendez-vous...

Pour Robert, la situation est surtout gênante et il ne cèdera que rarement aux larmes. Pour lui, il s'agit immédiatement de s'adapter à cette nouvelle situation. Il va devoir appréhender le monde autrement. Il ne voit plus ce que voient les autres mais il « voit » (privilège extraordinaire) l'homme invisible qui va devenir son ami, son complice, son aide dans sa quête de reconnaissance et d'adaptation à cet entourage qu'il découvre différent et merveilleux. Il apprendra avec lui que le plus triste ce n'est pas de ne voir personne, c'est « quand personne ne te voit, alors tu es seul dans le monde entier. »

Il va même vivre des aventures plus passionnantes que jamais, voler en tandem au dessus de la ville, poursuivre et confondre des cambrioleurs...

Ce handicap passager va paradoxalement lui « ouvrir les yeux » sur l'amitié avec une autre personne handicapée. C'est la partie un peu moralisatrice du roman : une fois redevenu voyant, Robert n'oubliera pas sa nouvelle amie aveugle.

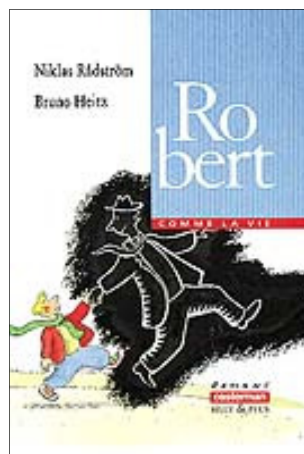
Ce roman plein de poésie et d'humour, permet de nombreux débats, il est rafraîchissant par sa façon originale d'aborder le problème de la cécité.

Mise en réseaux possibles : autres ouvrages sur le handicap, la différence et l'amitié. Par exemple Un bisou sur les yeux de M.Claude Bérot, Helen, la petite fille du silence et de la nuit de A.Marchon, Loin des Yeux, près du cœur de Th. Lenain, Louis Braille de M. Davidson, A la vie à la... de M.S.Roger.

Éventuellement parler de L'homme invisible de Wells

Renseignements sur l'auteur :

Niklas Radstöm, est un auteur très connu en suède. Robert est son premier roman pour la jeunesse.



## Expérience partagée en littérature : « Robert » de Radström

École élémentaire des Matelles -34270- classe de CM2 de Christine Pujol

Proposition de séances testées dans un CM2 de 24 élèves avec un seul exemplaire lu par l'enseignante en lecture feuilleté sur trois semaines. La lecture du chapitre et l'échange oral qui suit n'excède pas vingt minutes.

Chaque séance commence par un bref rappel des chapitres précédents. On peut faire trouver un titre au chapitre, une fois la séance terminée.

Chapitre 1 : On ne comprend pas tout de suite que Robert est devenu aveugle. Tout est différent. Émission d'hypothèses. Que se passe-t-il. Indices : La lampe ne fonctionne pas pourtant l'ampoule est chaude...

Discussion sur les peurs nocturnes.

Chapitre 2 : Robert est bien devenu aveugle. Pointer la phrase qui revient rituellement tout au long du roman, comme une ritournelle : « *Il fait complètement noir dans le monde entier* »

Échange rapide sur la difficulté qu'ont parfois les enfants à se faire comprendre des adultes. Le lien au passage connu du Petit Prince de Saint-Exupéry sur ce thème.

Chapitre 3 : Tout est désorganisé. Rien n'est comme avant. Pointer oralement ce qui change, faire imaginer ce que ressent chaque membre de la famille.

Effet comique : l'incompétence des médecins. À rapprocher des médecins dans Pinocchio de Collodi et ceux de Molière. Faire formuler : comment l'auteur obtient-il cet effet comique ? Ce sont les médecins qui se conduisent comme des sales gosses et Robert qui crie et rétablit l'ordre en posant les vraies questions. Le monde est vraiment à l'envers.

Chapitre 4 :

Le monde a vraiment changé : les hamburgers seront mangés froids car on n'emmène plus Robert dans les lieux publics.

Quand la sœur lui parle, faire noter les expressions en langage familier : « *T'as les boules !* »

Après la lecture, l'enseignant(e) trace un grand tableau et écrit sous la dictée des enfants tout ce qui a changé et les diverses réactions de l'entourage.

<u>Le père</u>	<u>La mère</u>	<u>La sœur</u>	<u>Robert</u>
-Nie l'évidence « ...Il voit ! Il voit que j'ai une chemise à carreaux. » -S'énervé -A honte (?) - N'allume plus la télé	-N'arrive plus à prendre une décision (douche) -Le surprotège, le traite comme un bébé -Pleure -Cache Robert -Change les menus	-Elle devient gentille avec lui, ne le traite plus comme avant. — -Elle lui parle gentiment, accepte de lui prêter ses affaires...	-« Il fait nuit dans le monde entier » et tout est « <i>invisible</i> ». Le mot est répété plusieurs fois. -Est désemparé, humilié -Il mange ses hamburgers froids ! -Il ne va plus à l'école.

Pour les parents, c'est une véritable *catastrophe*. Le mot est souvent répété. Mais Robert s'interroge : Est-ce vraiment une catastrophe ?

Chapitre 5 : Arrêter la lecture du chapitre à : « *Il fallait peut-être avoir peur du noir.* » page 51. Robert décide de s'adapter à sa nouvelle condition, il mobilise ses souvenirs, il veut se débrouiller seul. Maman crie, elle a peur. C'est comme si Robert redevenait bébé. Elle l'empêche de voir ses copains, le traite comme un malade (contagieux ?).

Les parents ne plaisantent plus. Ils sont tristes.

Robert a l'impression « *de n'être plus qu'une grande oreille.* » faire réfléchir les élèves sur cette expression.

Robert s'interroge : serait-ce vraiment une catastrophe ? Il veut retrouver la vie comme avant, ses amis, son école, son indépendance... **Il se révolte** : « *Saleté de noir ! cria t-il. Je te déteste, tu es méchant ! Et il fondit en larmes.* »

Faire fermer les yeux aux enfants, leur demander de se mettre dans la peau de Robert. Les inviter à s'exprimer à voix haute quand ils en ressentent l'envie. (L'exercice a eu beaucoup de succès et après deux longues minutes de silence, des voix se sont élevées à tour de rôle. C'était poignant. Les enfants étaient vraiment « dans la peau » de Robert.

Suite du chapitre 5 et chapitre 6 : « *Il sentit alors son lit bouger un peu...* » Au plus profond de son désespoir et de sa révolte, Robert va faire la rencontre avec l'Homme Invisible.

Les enfants ont un texte pour deux de la page 50 à la page 59. Ils cherchent dans le texte des indices, des réponses à leurs questions : qui est cet homme invisible ? « *Dans le noir, tout le monde est invisible* ». D'où sort-il ? « *d'un livre* ». Existe-t-il ? « *On existe même quand il fait complètement noir.* »

Mise en voix du dialogue pendant les ateliers de lecture. (page 50 à 59)

Chapitre 7 : Robert retrouve sa joie de vivre grâce aux jeux et à sa complicité avec l'homme invisible. Les élèves ne le plaignent plus, ils l'envient. Tout semble aller mieux : sa sœur, qui était devenue « trop » gentille, lui crie dessus à nouveau, Robert recommence à faire des bêtises, à jouer aux legos...

Débat : Qui est cet homme invisible ? Existe-t-il ? Est-il le produit de l'imagination de Robert qui se serait inventé un ami ? Serait-ce le papa qui jouerait ce rôle pour rendre heureux son petit garçon ? Chacun a sa petite idée et justifie son avis en cherchant des indices dans l'histoire.

Chapitre 8 : Une photocopie agrandie du dessin est aimantée au tableau : de quoi va-t-il être question dans le chapitre ? (Robert pense à son vélo qui s'abîme, il regrette sa vie d'avant.)

Dans ce chapitre, la vie continue, s'organise, tout rentre dans l'ordre, les parents le ramènent au fast-food, ils commencent à accepter, à assumer la différence de leur fils. Ils ne croient pas du tout à l'existence de l'homme invisible. Les parents retournent travailler et c'est la mamie qui garde Robert. Pendant son sommeil, lui et l'homme invisible vont préparer la fugue de Robert. Dans ce chapitre, on rit, on aimerait être Robert.

Lecture théâtralisée : de la page 72 « *Qu'est-ce que tu fais* , » à la page 82 : « *je te promets... seul.* »

Chapitre 9 : Robert vit une sacrée aventure, il retourne à l'école avec l'homme invisible ! Il retrouve son ami kurtan.

On rit mais parfois c'est triste aussi. Faire collectivement un tableau de ce genre :

Ce qui est formidable ou amusant	Ce qui est triste ou décevant

Essayer de faire voir aux enfants que Robert prend cruellement conscience qu'une bonne partie du monde est désormais inadapté à lui. (pages 96 et 97). Il est courageux mais il doit convenir que tout est devenu complètement différent *depuis qu'il fait nuit dans le monde entier.*

Discussion philosophique : Pourquoi l'homme invisible a-t-il écrit au tableau : « *Ce n'est pas parce qu'on ne peut pas voir qu'on est invisible.* » Débat sur les handicapés en général.

Chapitre 10 : La maman de Robert l'emmène au parc. Faire remarquer à la fin de la lecture, qu'elle avait sa petite idée dès le début : lui faire rencontrer une autre enfant aveugle. Robert appréhende le monde d'une autre façon que ceux qui voient. Avec d'autres sens. Relire le passage page 100 : « *Ils partaient... vent.* »

Mise en voix de la rencontre avec Lovisa, de la page 104 « *Mais tu es borgne...* » à la page 109 « *C'est super.* » Possibilité de faire mémoriser et réciter expressivement le passage pages 106/107 : « *Et puis elle se mit... avait répondu la voix.* »

Lovisa aussi a déjà rencontré l'homme invisible, elle a même volé avec lui ! On est de nouveau dans le fantastique, le rêve. Cette fillette a l'air bien dans sa peau : elle fait du tandem avec sa maman, elle sculpte des objets.

Chapitre 11 : Robert est heureux, il fait lui aussi du tandem avec son papa. Lors d'un pique-nique avec Lovisa, il éprouve l'émotion de découvrir son visage avec ses mains. Possibilité de mémoriser le passage page 114 :

« *Robert en rougissant... personne ne nous voit.* » Faire trouver aux élèves ce que ressent Robert, son émotion.

Mise en voix du passage : « *Est-ce que je peux voir ,.... La maman de Lovisa arriva.* »

Rencontre avec les voyous. Les enfants et l'homme invisible surprennent une conversation inquiétante. Une fois de plus, bien entendu, personne ne les croient.

Faire noter les effets comiques obtenus par la répétition de « *affirmatif* » et la particularité des voix : celle qui

*râpe* et celle qui *siffle*, ce qui donne les surnoms des voleurs (La Râpe et La Bouilloire) et donne aussi de nouveaux verbes introducteurs de dialogues : « ...*râpe* t-il », « ...*siffle* La Bouilloire. »

Après ce chapitre on peut faire réinvestir en expression écrite ce genre de procédé.

On peut également jouer oralement à partir du jeu inventé par Robert et Lovisa : le jeu des *splash* qui peuvent remplacer n'importe quel mot, un peu comme les *schtroumfs*.

Chapitre 12 et chapitre 13 : Dans ces chapitres, nous voilà en plein roman policier avec tous les ingrédients du genre. C'est notre petit aveugle le héros. Il se débrouille comme un as. Il est même médaillé par un pompier.

Chapitre 14 : Nous voici maintenant dans un conte fantastique : Robert vole au-dessus de la ville, sur un tandem avec son ami, l'homme invisible ! Quel bonheur !

Les élèves parleront de leur envie de voler, ils s'identifient totalement à Robert. Essayer de leur en faire prendre conscience. On pourra mémoriser le passage page 151 : « *Robert sentit alors... On vole !* »

Faire noter l'ambiguïté des phrases page 149 : « *Tu sais bien que dans les rêves on n'a pas froid.* » et « *Tu peux tout. Tu ne comprends pas ça ? Tu peux faire absolument tout ce que tu veux.* »

Jusqu'au bout le doute sera entretenu par l'auteur.

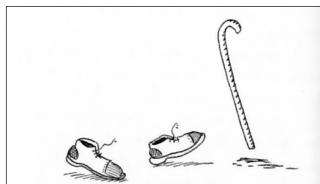
Hélas après ce beau voyage, voici un intense instant d'émotion : les adieux de l'homme invisible. Demain Robert y verra à nouveau, il n'aura donc plus besoin de lui. On ne peut même pas se réjouir de la guérison du petit garçon car il va perdre un grand ami.

Faire parler les élèves sur le passage ambigu une fois encore, page 155 : « *- Je pourrai voir demain ? ... - Alors je ne veux pas voir, dit Robert.* »

Chapitre 15 : Robert n'est plus aveugle. « *tout était pareil et pourtant tout était différent.* » Désormais, Robert ne verra plus la vie de la même façon même si elle reprend son cours.

Juste un petit moment cependant, il redeviendra aveugle, et c'est là le passage moralisateur du roman : l'homme invisible vient lui rappeler de ne pas oublier une enfant différente qu'il a rencontré dans son autre vie : Lovisa. Message entendu, Robert lui téléphone...

Le livre se termine sur un clin d'œil de l'auteur et un éclat de rire : Robert voit danser les chaussures tachées de son papa. Ouf ! Soulagement des enfants qui ont adoré cette histoire : l'homme invisible existe réellement.



Ne pas oublier de faire laisser une trace dans le carnet de littérature : dessin, critique argumentée, passage préféré...

Prolongements possibles dans d'autres domaines disciplinaires :

Expression écrite : voir chapitre 11

Théâtre : mise en voix, récitation de beaux passages ou mise en scène de certains dialogues.

Éducation civique : débat sur les différences (handicaps, racisme... )